

**De Rochehaut à Alle.****Promenades autour d'Alle. — Cornimont.****Gros-Fays.****De Alle à Vresse. — Les Chairières.**

—

Deux voies principales peuvent nous conduire de Rochehaut à Alle : l'une, par l'ancien chemin à pente rapide qui descend droit au passage d'eau de Hour ; l'autre, par les circuits de la grand'route à faible inclinaison qui mène au pont d'Alle.

La voie primitive, de beaucoup la plus courte, part du haut village et, un peu plus bas, vient couper le premier circuit de la grand'route ; mais il vaut mieux suivre le chemin principal jusqu'à ce point. Il nous sera donné alors de pouvoir admirer encore au passage le merveilleux site de Frahan.

Au premier tournant que trace cette belle voie vers la droite, nous l'abandonnons pour dégringoler, en face, le chemin rustique et inégal qui court sur le roc. Ayant descendu ce dernier de quelques mètres à peine, nous pouvons, par un chemin qui vient se greffer à notre gauche, pousser une pointe d'exploration vers les rochers dont la présence se signale de ce côté. Si nous gravissons alors les pentes jusqu'au massif le plus élevé, nous atteindrons une plate-forme rocheuse

située juste au-dessus des carrières d'ardoises de Laviot qui s'ouvrent au pied de la montagne. Dans les fonds nous aurons sous les yeux le petit village de Frahan environné de ses belles cultures de tabac et sur les hauteurs de gauche se profilera Rochehaut. Et toujours la curieuse crête dominée par des montagnes élevées attirera l'attention.

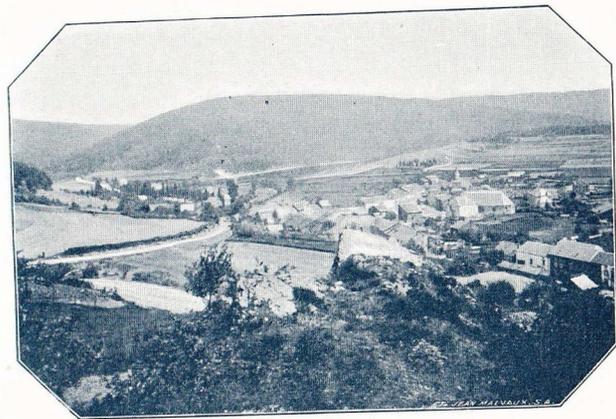
Revenons au chemin inégal de tantôt et continuons à le descendre en suivant le ravin de Hour par son versant gauche. Après s'être enfoncé sous un berceau de verdure d'une exquise fraîcheur, notre voie rustique débouche au bord de la rivière, tout près du passage d'eau. Les ardoisières, dont nous venons de voir une première dans le ravin de Hour, commencent à faire leur apparition un peu partout.

Nous franchissons la Semois en barque pour grimper la côte d'en face par un chemin auquel se greffe un autre à droite, que nous montons également. Arrivé au point culminant nous n'avons plus qu'à continuer tout droit et en quelques minutes nous atteindrons l'agglomération d'Alle qui se présente à nous au milieu d'une belle assiette de montagnes.

Nous serons alors, comme nous l'avons dit précédemment, dans un des centres de villégiature les plus confortables et les plus fréquentés du pays de la Semois. Bon hôtel, bonne table, bains de rivière, promenades nombreuses et variées sont les principaux avantages de cette jolie localité. Un des caractères qui plaisent le plus lorsque l'on séjourne dans ce village, c'est le contraste existant entre le confort que l'on y trouve et l'aspect très primitif, heureusement conservé, des maisonnettes qui bordent ses pittoresques ruelles.

En suivant la grand'route de Rochehaut à Alle, route de construction relativement récente, on effectue

un trajet beaucoup plus long, mais on ne s'en aperçoit guère à cause de la facile et agréable voie que l'on descend insensiblement sans s'en douter. Cette route trace de larges et importants circuits, en serpentant sur les flancs de la montagne, sur laquelle est établi Rochehaut, pour descendre dans le ravin de Hour. De rustiques chemins d'exploitations ou d'étroits sentiers qui sillonnent les hauteurs dominant le vallon



Panorama d'Alle

de Hour ou en remontent la gorge, constituent autant de lieux de flânerie dans un milieu de solitude complète. Après avoir exécuté une série de lacets sur le flanc du ravin, notre belle route débouche dans la vallée de la Semois, à proximité du passage d'eau de Hour.

Là, un brusque coude à droite nous fait longer la rivière et quelques minutes après, au premier tournant de la route, vers l'amont, s'ouvrira à nous un joli

tableau d'ensemble de la vallée, vue dans son axe sur une assez longue distance. L'uniformité apparente des hauteurs boisées est coupée magnifiquement par le gracieux cours d'eau, ici large, calme et profond, dont la blancheur éclatante tranche parfois si vivement à certaines heures du jour.

Un peu au delà de ce tournant, à trois cents mètres environ en amont du moulin d'Alle et près de la rive droite de la Semois, on peut remarquer un assez gros bloc de pierre qui surgit du lit de la rivière vis-à-vis d'un gros chêne. Cette pierre, d'un volume de plusieurs mètres cubes, est connue dans le pays sous le nom de « Pierre du Diable ». A son sujet on raconte que le diable, ayant eu à se plaindre des habitants d'Alle, résolut, pour se venger, de noyer le village en construisant un barrage. Le bloc de rocher en question serait alors la première pierre de ce travail cyclopéen que l'esprit malin ne put achever pour une cause restée inconnue. Transporté de colère de n'avoir pu réaliser son maudit projet, le diable planta des clous dans ce quartier de roc. On prétend également y reconnaître encore la trace de ses pieds.

Une deuxième pierre se trouve en face, à peu près au milieu de la Semois. Sous l'eau, elle est creusée de nombreuses cavités qui servent de refuge à la gent barbeau, etc. Il paraît que jadis un habitant d'Alle se livrant à la pêche à la main, ayant un jour introduit trop profondément son bras dans une de ces excavations ne parvint à le dégager qu'avec beaucoup de peine.

Le site d'Alle qui se présente vis-à-vis de nous produit une excellente impression par l'harmonie qui compose le tableau. Agréablement établi, dans un élargissement de la vallée, le petit village, si estimé

des touristes, est dominé par de belles montagnes assez écartées pour ne pas paraître l'écraser et cependant suffisamment rapprochées pour lui faire un superbe cadre.

Le promontoire que nous contourmons, nommé « Fief de Liboichant », est surmonté d'une girouette plantée au sommet d'un groupe de rochers qui émerge du versant. L'amateur d'escalade pourra gravir cette montagne dite d'Alle, par des traces de sentiers assez raides et, de là-haut, il embrassera le panorama d'Alle et du pays environnant.

Nous tournons à gauche pour franchir le pont jeté sur la rivière et deux minutes après nous arrivons au village: localité très réputée et à juste titre pour le confort que l'on y trouve, ainsi que nous l'avons dit précédemment. Les Malles-postes comme les voitures d'excursions permettent aux touristes ou aux familles qui séjournent dans ce joli milieu d'admirer beaucoup de belles choses sans en éprouver de fatigue; ce qui plaît à la grande majorité des villégiateurs. Les promenades dont cet attrayant village peut être le point de départ sont aussi nombreuses que variées. Nous avons déjà décrit le fameux site de Rochehaut, une des perles de la Semois, qui en constitue l'attrait principal, ainsi que les alentours de cette localité des hauteurs.

Une autre promenade qui ne manque pas de cachet nous fait partir de l'hôtel Hofmann; en face de cet établissement de premier ordre nous nous dirigeons au centre du village. Sur la place se trouve un kiosque dans lequel la société de musique locale « La fanfare d'Alle » se fait entendre fréquemment à la bonne saison. Nous remarquons aussi l'église de construction lourde et dont le clocher se termine par une flèche bulbeuse. A signaler, comme originalité spéciale à

cette église, un gros timbre qui sort un peu du clocher et dont le rôle est d'indiquer les heures.

Après avoir jeté un coup d'œil sur les ruelles avoisnantes, nous prenons le chemin montant qui, passant près du cimetière, nous mène bientôt à un autre chemin. Celui-ci continuant à contourner un mamelon isolé ne tarde pas à nous conduire à la grand'route de Sedan. A notre droite, nous venons de dépasser une importante ardoisière dont les déchets de taille s'amoncellent sur le sol. Remontons cette large voie bordée de mélèzes qui s'offre à nous et qui, au cours de ses courbes parmi les côtes boisées, nous fera découvrir de jolis tableaux.

Un de ces paysages nous montrera, par une éclaircie de la forêt, lorsque nous nous trouverons dans l'axe d'un vallon débouchant droit au Nord, un bien séduisant panorama d'Alle et de ses environs. Le rustique et coquet village, entourant le clocher massif de son église, s'étale dans des fonds dont les hauteurs boisées qui l'encadrent à ravir lui forment un couronnement mouvementé des plus attrayants.

Là, nous abandonnons la grand'route qui, se dirigeant en pleine forêt, ne nous offrirait plus d'échappées de vue, pour enfilier, à droite, un chemin empierré. Cette voie s'engage bientôt sous une épaisse voûte de verdure de haute futaie ; endroit délicieux de fraîcheur où l'on se repose avec plaisir aux jours d'été alors que le soleil nous envoie des rayons par trop cuisants. Après avoir descendu et contourné les replis de ce chemin, nous débouchons de nouveau à la grand'route de Sedan, encore désignée sous le nom de route du Ban d'Alle, et en quelques minutes nous sommes revenus à notre point de départ.

Sur les hauteurs environnantes qui dominent

l'agglomération d'Alle on peut trouver beaucoup de points de vue dignes d'attention. Il serait cependant fastidieux de les énumérer tous ; c'est pourquoi nous laisserons la surprise de les découvrir à l'amateur d'ascensions. Signalons toutefois un endroit d'où l'on commande fort bien un joli aspect d'ensemble de ce village. Pour cela il suffira de gravir le chemin opposé à celui qui, partant de l'hôtel principal, file droit vers le centre de la localité. Du sommet des rochers qui surgissent de la montagne vous aurez sous les yeux la belle assiette d'Alle qui s'étale à vos pieds.

Dans l'intention de faire une tournée dans le vallon qui débouche en face de Mouzaive et d'explorer les hauteurs de Cornimont et de Gros-Fays, nous partons d'Alle et nous franchissons le pont sur la Semois. Au delà, à la jonction des routes de Rochehaut et de Chairière, nous suivons cette dernière voie qui, bordant la rivière au pied d'un haut massif, atteint bientôt le confluent du ruisseau de Mouzaive. Le petit village de ce nom est assis en face du débouché de ce vallon, sur l'autre rive de la Semois.

Un chemin empierré remonte les deux versants du ravin de Mouzaive pour s'élever de part et d'autre au plateau de Cornimont et à celui de Gros-Fays. Nous prendrons l'un de ces chemins pour revenir par l'autre.

Gravissons d'abord les pentes de la voie de Cornimont et à travers bois nous gagnerons la déclivité du plateau sur lequel est établi le village de ce nom. Du point culminant de ces hauteurs (416 mètres), la vue porte sur un horizon circulaire des plus reculés. Rien de spécial à noter sur cette petite commune de Cornimont aux ruelles inégales et aux maisonnettes d'aspect misérable. Là, nous dégringolons le sentier jusqu'au

ruisseau de Gros-Fays, le même qui un peu plus bas s'appelle ruisseau de Mouzaive. Arrivé au fond du ravin, nous grimpons, soit le sentier direct, soit, par la droite, un chemin plus facile mais plus long ; tous deux nous conduiront finalement à Gros-Fays, village un peu plus important que celui d'où nous venons. Cette agglomération possède une petite brasserie qui attire l'attention par l'ancienneté de la construction. Le corps de bâtiment, à haut comble, accolé de deux tours carrées coiffées de toitures pointues, doit avoir été originairement un manoir de second ordre.

A signaler ici ce fait qu'il existait jadis sur le plateau, entre Gros-Fays et Oisy, quatre villages disparus on ne sait exactement à quelle époque, probablement à la suite d'un fléau épidémique et dont actuellement il ne reste plus guère de traces. L'une de ces localités s'appelait Ronveaux. Des recherches entreprises de ce côté amèneraient peut-être d'intéressantes découvertes.

Après avoir parcouru Gros-Fays, où se remarquent quelques maisonnettes d'un joli caractère rustique, nous suivons le chemin empierré qui nous reconduira à Mouzaive par le versant droit du même vallon que nous avons franchi il y a un instant. Cette voie, accrochée au flanc d'un ravin accessoire, fait un coude brusque vers la droite pour descendre à pente douce et à travers bois le vallon dit de Gros-Fays ou de Mouzaive. L'appellation de Gros-Fays nous semble cependant plus exacte puisque ce ruisseau se trouve en grande partie sur le territoire de la commune de ce nom et absolument pas sur celui de Mouzaive. Le ruisseau le Muno que l'on rencontre au Nord d'Herbeumont est dans le même cas et n'est nullement sur Muno. Mais ici, il est possible que Muno, village d'origine très ancienne et autrefois très étendu englo-

bait dans son territoire le pays traversé par le ruisseau en question, d'où ce nom qui lui serait resté.

Notre chemin ondule légèrement sur la déclivité de la montagne et au dernier tournant on pourra, par l'échancrure du profond ravin, avoir sous les yeux du côté de l'amont un aspect d'ensemble de ce vallon. Des versants boisés d'une grande élévation, dont certaines portions sont couvertes de hautes et sombres futaies, dominant le petit ruisseau qui gazouille à travers de verdoyantes prairies.

Un quart d'heure après, nous débouchons en face de Mouzaive et, reprenant alors la grand'route au bord de la rivière, nous regagnons Alle, après avoir revu les gracieux paysages qui en agrémentent le voisinage.

Pour nous rendre de Alle à Vresse deux itinéraires principaux s'offrent à nous. L'un nous fait suivre les voies de la rive gauche ; l'autre nous permet de parcourir la grand'route passant par les hauteurs de Chairière.

Dans l'intention de gagner Vresse par la rive gauche on s'engage, tout près du pont d'Alle, sur le chemin qui côtoyant la rivière se dirige vers Mouzaive. Avant la construction de cette route, qui ne date que de 35 ans environ, la seule voie de communication reliant les deux localités était un sentier des plus primitifs qui escaladait le massif au moyen de marches plus ou moins façonnées dans le roc.

Le petit village de Mouzaive, formé à peine de quelques maisonnettes et que nous traversons un quart d'heure après nous être mis en marche, ne présente rien de bien curieux. La commune toute entière, d'une importance bien minime, ne renferme que 108 habitants. Sur son territoire existait autrefois un village,

du nom de Bertrand-Fontaine, qui fut abandonné, paraît-il, à une époque où la peste ravagea le pays.

A Mouzaive nous enfilons un chemin qui, s'écartant de la Semois, s'élève à mi-côte et à deux pas plus loin, à une bifurcation de cette route, nous prenons à droite. Cette voie pénètre bientôt sur le versant boisé et, après quelques minutes de promenades dans cette région solitaire, nous atteignons de nouveau une bifurcation du chemin.

L'un, plus facile à suivre et qui reste sensiblement au même niveau, est plus rapproché de la rivière. Plus loin il fait un crochet dans le ravin de Rebay pour se diriger alors vers Laforêt.

L'autre, à gauche, gravit la montagne et file droit vers une petite crête rocheuse qui, dominant le confluent du ruisseau de Rebay avec la Semois, émerge de la verdure. En cours de route, on pourra voir les villages des Chairières qui se groupent sur le large plateau formant le premier échelon des hauteurs voisines. Lorsque ce chemin aura atteint son point le plus élevé, qui se trouve précisément tout près de la crête rocheuse dont nous venons de parler, nous l'abandonnons pour traverser à droite quelques touffes de broussailles. En deux pas nous arriverons alors à une sorte de belvédère naturel d'où l'on découvre un intéressant panorama.

De là-haut le regard porte, dans l'axe de la Semois, vers le village de Vresse qui se montre au loin. La vallée est encadrée à droite par la crête des Chairières et à gauche par un massif rocheux qui nous cache l'agglomération de Laforêt. En amont se signalent les maisonnettes des Chairières environnées de leurs terres de cultures et dominées par leurs collines. En arrière les yeux fouillent les sombres masses de verdure

qui avoisinent le ravin de Rebay, région couverte de forêt à perte de vue.

Après avoir rattrapé le chemin qui nous a permis d'admirer ce joli tableau, nous le descendons dans le ravin de Rebay jusqu'au moment où nous trouverons la trace d'un sentier ou bien encore un endroit quelconque garni de maigres broussailles qui nous livrera passage, sans trop de difficultés, pour dégingoler dans les fonds. Là, nous suivrons le chemin qui débouche au confluent du ruisseau de Rebay avec la Semois.

De la jonction de ces deux cours d'eau nous côtoyons constamment la rivière par une voie ombragée qui constitue une bien agréable promenade. A notre droite s'élève un haut versant boisé masquant çà et là quelques rochers sous les épaisses ramures de sa riche végétation. De grands arbres, inclinés gracieusement sur le courant rapide et murmurant de la Semois, nous laissent voir, par les éclaircies qui les séparent, de jolis paysages dont la curieuse lame rocheuse dénudée des Chairières se silhouettant sur le ciel forme l'arrière-plan. Au loin se montrent les hautes montagnes qui dominent le village de Vresse modestement couché à leurs pieds.

Plus nous approchons de Laforêt, que nous allons atteindre par la gauche en contournant une crête rocheuse, plus le pays se découvre ; nous sortons d'une zone de grands bois pour pénétrer dans une région plus riante où de charmants villages et des cultures vont bientôt se présenter à nous. De Laforêt, localité extrêmement intéressante dont nous reparlerons tantôt, nous ne tarderons pas à arriver à Vresse en suivant une bonne voie empierrée.

Notre second itinéraire de Alle à Vresse nous fait

d'abord franchir le pont sur la Semois et, au delà, prendre la grand'route bordée de mélèzes qui se dirige vers Chairière. Laissant à notre gauche Mouzaive qui se pelotonne au bord de l'eau, nous continuons à parcourir la même voie. A un kilomètre plus loin, à un coude brusque vers la droite, une route vient couper la nôtre. Par la gauche nous pourrions alors contourner le méandre de la rivière jusque Vresse ; mais cette excursion n'a pas grand attrait.

Par la droite, ce chemin monte vers les hauteurs du bois de Naglémont d'où l'on découvre un panorama qui récompense de la petite ascension qu'il faut effectuer pour arriver à ce point. Gravissant la côte jusqu'au deuxième coude bien accentué du chemin, on quitte cette voie pour se placer, à quelques pas de là, sur une portion de terrain dénudé d'où l'on domine, à la fois, le pays du côté d'Alle et du côté des Chairières.

A droite se montre la large cuvette au fond de laquelle se blotissent les maisonnettes de Chairière-la-Grande et de Chairière-la-Petite que commande à l'arrière-plan la curieuse crête rocheuse mentionnée précédemment. A gauche, notre avant-plan est occupé par le village de Mouzaive et au loin se signale l'agglomération d'Alle. Le superbe cadre de montagnes qui emprisonnent ces localités, coupé par les ondulations argentées de la rivière qui égaie le paysage, forme un ensemble des plus séducteurs que le regard caresse avec plaisir.

Revenons à la grand'route qui, continuant à monter insensiblement, passe par Chairière-la-Grande. La modeste église de campagne de cette commune s'élève au hameau voisin situé un peu plus bas, c'est-à-dire à Chairière-la-Petite, que nous distinguons à peu de distance de là.

Le petit plateau sur lequel se groupent les maisonnettes que nous avons sous les yeux forme un premier échelon précédant les hauteurs voisines. Il dut être, aux temps géologiques, un élargissement ou une sorte de petit lac dans lequel se répandait alors les eaux d'une importante rivière, l'ancêtre de celle qui, en contrebas, serpente maintenant paisiblement et sans force dans les dédales des montagnes.

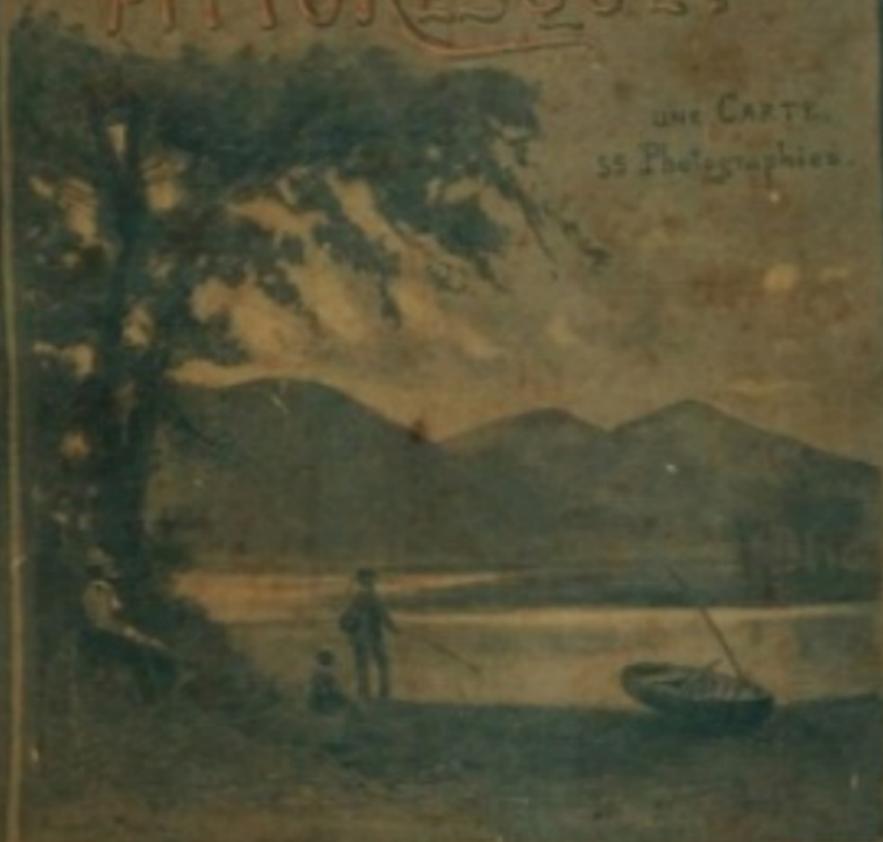
Laissant derrière nous ces deux localités d'où l'on remarque si bien l'originale silhouette de la lame rocheuse dentelée que nous escaladerons plus tard, nous continuons à remonter la grand'route. Ayant dépassé la jonction de la route de Baillamont, qui vient se greffer à notre droite, nous commençons à descendre à Vresse.

C'est un vrai charme que de suivre cette superbe voie sinueuse qui, se repliant sur elle-même, serpente sur les flancs de la montagne escarpée qui domine le confluent d'un des plus merveilleux vallons de notre pays, le vallon dit de Petit-Fays, avec la Semois. Dans le bas, le poétique petit village de Vresse, une vraie miniature, s'offre à nous à diverses reprises selon les caprices de la belle route en circuit que nous dévalons. Celle-ci nous conduit presque sans nous en douter, tellement le site captive le regard, aux maisonnettes de Vresse qui se groupent si agréablement au milieu d'un cadre enchanteur.

EDMOND RAHIR.

LA SEMOIS  
PITTORESQUE.

UNE CARTE.  
55 Photographies.



J LEBÈGUE & C<sup>IE</sup> ÉDITEURS  
BRUXELLES.

Edmond RAHIR

---

LA

# SEMOIS PITTORESQUE

AVEC

1 CARTE ET 55 PHOTOGRAPHIES

---

BRUXELLES

ÉDITEURS J. LEBÈGUE & C<sup>ie</sup>

46, rue de la Madeleine, 46

---

1902

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR :

**Promenades dans les vallées de l'Ambève et de l'Ourthe.** —

1 vol. in-8° de 216 pp., avec une carte en couleur au 40.000° et 45 photographies. Bruxelles 1899. J. Lebègue et C<sup>ie</sup>. Fr. 3.50

**Le Pays de la Meuse, de Namur à Dinant et Hastière.** —

1 vol. in-8° de 258 pp., avec 58 photographies et une carte en couleur au 40.000°. Bruxelles 1900. J. Lebègue et C<sup>ie</sup>. Fr. 3.50

**La Lesse ou le Pays des Grottes.** — 1 vol. in-8° de 258 pp.,

avec 57 photographies, un plan et une carte en couleur au 40.000°. Bruxelles 1901. J. Lebègue et C<sup>ie</sup>. . . . Fr. 3.50

# TABLE DES MATIÈRES

---

	PAGES
I. — LA SEMOIS PITTORESQUE. — Coup d'œil d'ensemble sur la vallée de la Semois . . . . .	1
II. — Florenville et ses environs. — Chiny. — Descente en barque de Chiny à Lacuisine. — La Semois aux Forges Roussel. — Chassepierre, Sainte-Cécile, Muno, Izel . . . . .	25
III. — De Florenville aux ruines de l'Abbaye d'Orval. — Les ruines d'Orval. — Villers-devant-Orval et son cimetière franc. . . . .	45
IV. — Herbeumont, son château fort et ses alentours. — Ruines de Conques. — La Semois en amont d'Herbeumont. — Le vallon de l'Autrogne . . . . .	61
V. — En aval d'Herbeumont. — Les ardoisières. — Mortehan. — Cugnon. — La grotte de Saint-Remacle . . . . .	85
VI. — D'Herbeumont à Dohan. — Dohan et ses environs. — Le vallon des Alleines. — Le domaine des Amerois . . . . .	101
VII. — De Dohan à Bouillon. — Le vicinal de Bouillon. — Le château fort . . . . .	123
VIII. — Monuments et curiosités de Bouillon. — La Semois en aval de Bouillon. — Le Grand Ruisseau. — Botassart . . . . .	139
IX. — De Bouillon à Corbion. — Itinéraires de Bouillon à Rochehaut. — Le site de Rochehaut. — Frahan. — Promenades aux environs. — Poupehan . . . . .	159

	PAGES
X. — De Rochehaut à Alle. — Promenades autour d'Alle. — Cornimont. — Gros-Fays. — De Alle à Vresse. — Les Chairières . . . . .	179
XI. — Vresse. — Les vallons de Petit-Fays, de Bellefontaine, d'Orchimont et de Nafraiture. — L'ancien château d'Orchimont . . . . .	193
XII. — Laforêt. — Le ravin de Rebay. — La crête des Chairières. — De Vresse à Membre par les hauteurs. — Membre. — La Roche à Chevanne. — La Membrette. — Sugny . . . . .	213
XIII. — Bohan et ses environs. — Le rocher N. D. de la Semois. — Le Trou de l'homme sauvage. — La Table des fées. — Le Châtelet. — Le ruisseau de Bohan . . . . .	229
XIV. — <i>La Semois française</i> . Les Hautes Rivières. — Ruines de Linchamps. — Nohan. — Thilay. — Tournavaux. — Le torrent du Fad. — Confluent de la Semois et de la Meuse. . . . .	243

